

LE BEAU FIXE.

Session **LFKs** pour le CENTRE INTERNATIONAL de
FORMATIONS en ARTS du SPECTACLE – CIFAS
En partenariat avec Le manège.mons/CECN et TechnocITÉ

26 juillet – 13 août 2010

À La Bellone
46, rue de Flandre
B-1000 Bruxelles

SESSION DÉ FORMATION

Avec :

THIERRY ARREDONDO

GOO BÂ

MARTINE BRUNOTT

JEAN MICHEL BRUYÈRE

JEAN-PAUL CURNIER

NADINE FEBVRE

DELPHINE VARAS

artistes membres du collectif **LFKs**

Artiste pluridisciplinaire, **Jean Michel Bruyère** est écrivain, réalisateur, plasticien, photographe, metteur en scène et graphiste. Il dirige le groupe d'interventions artistiques internationales LFKs, regroupant des intellectuels et des artistes de différentes nationalités et disciplines.

LFKs conçoit des espaces de création multidisciplinaires qui visent à interroger le monde contemporain et son idéologie dominante. Ce sont des « salons d'étrangeté », des « chambres à pensées », des « chapelles sans dévotion ni peine », où les visiteurs font l'expérience d'états de corps et de conscience singuliers, comme enveloppés, immergés dans un univers qui les pénètre. Le principe pourrait en être ainsi décrit : on parcourt, on regarde, on écoute, on assiste à une représentation de ce théâtre politique en action et on ressort différent, transformé par une question qui se pose désormais.

Le temps n'est pas au beau fixe pour la création artistique dite «occidentale». Forcée par le cours de l'histoire à abandonner peu à peu ses vieilles visées universalistes, elle ne cesse pas de devoir réduire son angle de tir, jusqu'à pointer bientôt sa lunette sur ses propres pieds... et encore, sont-ils vraiment propres? rien n'est moins sûr.

La création artistique dite «occidentale» est chargée, par les pouvoirs qui lui commandent (la nouvelle aristocratie blanche, ses institutions, ses fondations...), de masquer la constante aggravation des disparités socio-économiques en bâtissant la mascarade d'une «démocratisation de la culture». Il s'agit d'exalter jusqu'à l'hystérie l'idée d'une camaraderie horizontale (B. Anderson) afin de distraire les esprits des différences verticales telles qu'elles sont devenues monstrueuses.

Mais ce faisant, la création artistique dite «occidentale» se trouve rapidement conduite aux limites d'une activité «néo-colonialiste intérieure» (Stokely Carmichael), du fait de la forte racialisation des (non)relations sociales d'une population urbaine européenne désormais pluriethnique et ségréguée, séparée par des frontières urbaines quasiment imperméables (la gentrification, le périurbain, le ghetto...) et dont les groupes sont composés et ordonnés en conséquences de l'ancienne histoire coloniale et de ses jeux de mépris interracial.

La direction à suivre semblant ainsi un peu brouillée, il est toujours permis de s'asseoir et d'en parler.

LE BEAU FIXE.

- A. Session de formation - 15 séances
- B. Création-installation in situ et évolutive à LA BELLONE
- C. Création-installation urbaine éphémère
- D. Documentation photographique et vidéo ULN
- E. Tournage et montage d'un film par LFKfilms
- F. Projections publiques permanentes
- G. Préparation d'un numéro spécial de SCÈNES

Biographie

Inscriptions

Contacts

A.

SESSION DÉ FORMATION

Quinze séances seront données en trois semaines pour un groupe de dix à douze personnes, entre le 26 juillet et le 13 août 2010 ; soit cinq séances par semaine.

11:00 – 12:30 ou 13:00

MONTRER

Chaque jour en première séance une participante ou un participant sera invitée ou invité à présenter et décrire ses réalisations personnelles. On pourra regarder et/ou entendre des documents par lesquels elle ou il les rapportera au groupe (vidéos, enregistrements, photos, textes, explications...). Mais, il ne s'agira pas de conférence. Les créations et les mobiles de création de l'un des participants seront pour un moment chaque jour une occasion d'approcher sous un nouvel angle les questions et les thèmes centraux de la session qui deviendront alors une entrée critique sur les travaux présentés.

13:00 – 17:00

PARLER

a) 13:00 – 14:00 : PARLER, EN MANGEANT

(Avec tous les membres du collectif LFKs.) Un déjeuner en commun (participants et LFKs) et sous la forme d'un débat très ouvert. Attention, cependant, le déjeuner sera un moment entier de la séance de travail du jour, il fera intégralement partie du processus de travail et de son évolution. Il ne pourra être le moment ou l'occasion ni d'une fréquente ni d'une importante augmentation du cercle des participants.

b) 14:00 – 16:00 : PARLER, AVEC JM. BRUYÈRE OU J-P. CURNIER

c) 16:00 – 17:00 : PARLER, AVEC J-P. CURNIER ET JM. BRUYÈRE

Puis, la séance se resserrera autour de Jean Michel Bruyère (artiste plasticien et nouveaux médias, cinéaste, leader du groupe LFKs), rejoint dans l'après-midi par Jean-Paul Curnier (philosophe, écrivain, éditeur). Une très grande partie du travail sera fondée sur la parole, l'échange verbal et le débat d'idées autour de thèmes successivement proposés par Jean Michel Bruyère au cours des trois semaines. Les premières séances aborderont en parallèle, c'est-à-dire d'abord sans les laisser se superposer ni sans laisser apparaître les liens qu'on leur proposera plus tard, des questions d'esthétique, des questions de politique et des questions de philosophie.

Progressivement, les hypothèses d'abord dégagées sans ordre, en réponses immédiates apportées une à une aux questions relevant de l'un des trois domaines, seront organisées en une sorte de boîte à outils permettant d'élaborer des réponses personnelles plus solides à la question-mère : créer, agir, être contemporain.

Tout au long des séances, les notions de ville-à-trois-vitesses, de ghetto urbain, de pluriethnicité, de racisme et de racialisation, de relégation, d'iniquité et de répression seront convoquées à la destruction radicale des idées reçues et rabattues en matière d'art et de culture.

B.

CRÉATION-INSTALLATION IN SITU ÉVOLUTIVE À LA BELLONE

JOURNAL AÉRIEN

Tout au long de la session et répondant à son déroulement, sera réalisée une installation composée de textes calligraphiés en noir et rouge sur bandes de voilage blanc léger et lumineux, en grandes longueurs verticales, suspendues dans l'espace de la cour intérieure, depuis le haut de la verrière.

Les textes peints reprendront quelques-uns des énoncés de la veille parmi les plus importants. Les phrase-clés de la session passée. Les propos les plus forts, les plus marquants. L'élection des phrases sera faite par LFKs. Autant et dès que possible, ils compteront dans leur nombre des énoncés choisis parmi ceux osés par les participants. Visant ainsi à honorer et remercier le travail de pensée et de formulation de la pensée dans un cadre établi par LFKs.

Ainsi chaque matin, les idées, syllogismes, aphorismes et mots d'ordre de la veille seront suspendus en très grande dimension, occupant peu à peu le volume entier de la verrière et marquant l'avancée des réflexions et débats conduits à l'intérieur de la session. Tout visiteur des lieux, attendu que les débats ayant lieu dans une salle du rez-de-chaussée donnant sur la cour seront visibles, pourra comprendre que l'installation est le résultat de ce qui sera alors une pensée à l'oeuvre au même instant dans le bâtiment. La multiplicité des propos suspendus marquera l'agitation et l'énergie se dégageant des débats et séances de parole et, ce faisant, les encouragera. La perpétuelle imminence de l'exposition invitant à poursuivre, concentrer et intensifier le travail de réflexion et sa qualité.

C.

CRÉATION-INSTALLATION URBAINE ÉPHÉMÈRE

STICKY, BOTH SIDES

La session conduira régulièrement les participants à l'extérieur de La Bellone, dans la ville, s'intéressera particulièrement aux inner-city ghettos de Bruxelles, en se focalisant pour commencer sur leur ceinturage en cours par une série de «postes culturels avancés».

Cet intérêt pour la ville, et ses frontières intérieures, sera marqué par la réalisation et la pose sauvage de stickers de textes très brefs (concept, mots) dans des environnements et des contextes urbains choisis et étudiés. Création inverse et complémentaire de l'installation à La Bellone (marquage graphique de petite taille, extérieur, disséminé sur un vaste espace urbain, discret, plaqué à la matière ville...), elle engagera la réflexion, l'action et la responsabilité individuelle des participants. Les travaux de chacun dans ce domaine seront documentés (photos, vidéo) séparément. Cette documentation pourra, pour sa meilleure part, figurer dans le numéro spécial de la revue SCÈNES.

D.

DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE ET VIDÉO ULN

L'ensemble des travaux de la session à l'extérieur de La Bellone sera documenté par la photographie et la vidéo ULN (téléphones portables, petits appareils photographiques numériques). La dissémination progressive dans la ville d'une pensée d'abord concentrée à la Bellone (stickers en situation), mais aussi les repérages, les promenades d'observation.

Ordonnés, articulés, montés, ces éléments alimenteront l'édition d'un numéro spécial LE BEAU FIXE. de la revue SCÈNES. La documentation sera réalisée à la fois par les participants eux-mêmes et par LFKs.

E.

TOURNAGE ET MONTAGE D'UN FILM PAR LFKfilmS

Parallèlement au développement de la session et répondant à celle-ci, reprenant ses thèmes, évoquant ses discussions, l'équipe de LFKs tourne un film à l'extérieur de La Bellone, dans Bruxelles et en dehors du temps des séances de la session. Le tournage et le montage se superposent ; ce qui est tourné est aussitôt monté, séquence par séquence. Tournage et montage commencent et s'achèvent avec la session (21 jours). Les participants ne découvrent le film qu'une fois celui-ci achevé. Ils ne sont pas conviés à son tournage et ne savent rien de celui-ci durant toute la session. Le film est un autre temps du même temps, un morceau inconnu et même absenté, non intégré. Il est une augmentation de l'expérience et des propos qui n'intervient qu'au passé ; remettant en cause profondément et réinterrogeant entièrement ce qui a eu lieu, ce qui a été dit, après coup et par ceux-là même qui avaient mené l'évènement et organisé la parole.

F.

PROJECTIONS PUBLIQUES PERMANENTES, LFKfilms

Trois films de Jean Michel Bruyère produits par LFKs seront en projection permanente durant toute la durée de la session. Ces projections sont ouvertes au public (aussi aux participants, mais elles ne sont pas au programme des séances de la session de formation et ne pourront donc être vues par les participants qui le souhaiteront qu'en dehors des horaires de session). Chacun de ces films est en relation particulière avec l'un des thèmes principaux qui seront abordés durant les trois semaines de la session. Leur présence permanente et ouverte donne une perspective particulière et une dynamique aux débats.

G.

PRÉPARATION D'UN NUMÉRO SPÉCIAL DE SCÈNES

Un numéro – spécial ou trimestriel – de la revue SCÈNES (La Bellone) sera bâti à partir des éléments textuels et visuels documentaires de la session LE BEAU FIXE., augmenté de textes originaux de Jean-Paul Curnier et Jean Michel Bruyère.

Inscriptions

PRIX

225 €, déjeuner compris.

CANDIDATURES

Au départ des problématiques énoncées dans le dossier « Le Beau Fixe », présenter sous forme graphique, textuelle ou imagée une proposition de réflexion ou d'action qui pourrait être développée dans le cadre du projet (max. une page A4).

Envoyer une lettre de candidature et un CV.

Candidatures à envoyer par mail à cifas@bellone.be avant le 8 juillet 2010

Contacts

CIFAS (Suite...)

c/o La Bellone
46 rue de Flandre
1000 Bruxelles
cifas@bellone.be
www.cifas.be
+32 2 513 33 33

LFKS

19, quai de Rive Neuve
13007 Marseille - FR
lfks@lfks.net
www.lfks@lfks.net
+33 4 91 33 03 26